

Sortir la violence de sa vie. Itinéraires d'hommes en changement

Piste de lecture

par **Pierre Turcotte, T.S.,**
Collection Travail social,
Les Presses de l'Université Laval,
2012, 142 pages.

Résumé et commenté par
Émilie Rousseau-Tremblay, T.S.

Beaucoup d'encre a coulé en ce qui concerne les rapports sociaux de genre et l'égalité des sexes. Une part importante des écrits a surtout porté sur la condition des femmes et sur des problématiques particulièrement saillantes, telle la violence conjugale. Comme le mentionne Pierre Turcotte dans son ouvrage, la problématique de la violence conjugale, d'abord confinée à la sphère privée et au domaine domestique, a été propulsée dans la sphère publique comme un problème de société avant d'être criminalisée. Et lorsque la violence conjugale est abordée, la définition que l'on en donne est le plus souvent genrée (hommes agresseurs et femmes victimes). Il en découle que les services pour les femmes victimes de violence conjugale sont accessibles et bien connus et, à l'inverse, ceux destinés aux hommes qui présentent un problème de violence sont souvent plus rares et méconnus.

Cet ouvrage partage les points de vue de 40 hommes investis dans un processus de changement face à la violence conjugale, à quatre moments forts de cet itinéraire : l'accueil dans l'organisme, l'entrée dans le groupe de thérapie, l'intégration au groupe, le travail sur soi durant la thérapie.

En introduction, l'auteur définit dans quel contexte temporel, culturel et sociopolitique s'inscrit sa démarche de recherche. Il laisse entendre que l'intégration rigide des normes

de la masculinité (ex. : pourvoyeur, protecteur, maître de ses émotions et premier responsable pour résoudre seul ses problèmes) n'est pas étrangère à la violence, ici conjugale, et qu'elle a un rôle à jouer dans les coûts humains pour ces hommes, ainsi que pour ceux qui les entourent.

L'ouvrage comprend six chapitres, le premier décrit l'évolution de l'intervention auprès des hommes en contexte de violence conjugale et présente les principaux concepts utilisés ainsi que quelques éléments méthodologiques. L'expérience thérapeutique est divisée en trois temps qui seront utilisés tout au long du texte à des fins d'analyse soit : le début du programme, le milieu, la fin, et le post-programme.

Par la suite, au chapitre 2, l'auteur aborde la perception que les participants ont de leur motif de consultation, selon le moment de l'expérience thérapeutique où ils se trouvent. Il constate qu'en début de parcours, les participants nient leur responsabilité dans l'acte, y attribuant des causes extérieures à eux-mêmes (ex. : stress, provocation, climat familial). En fin de parcours, les participants sont plus conscients de leur responsabilité au sujet de leur comportement. L'importance du rôle du réseau naturel dans l'amorce de la démarche y est traitée ici, tout comme les coûts affectifs liés à la prise de conscience de la violence.

Au chapitre 3, la qualité de l'accueil reçu dans l'organisme est désignée comme un facteur déterminant de reconnaissance du problème par les hommes concernés. Un accueil chaleureux, structuré, empreint de compréhension, de non-jugement, de respect et d'ouverture se présente comme un gage de réussite et facilite la réappropriation de la demande par le client, objectif principal de cette phase d'accueil.

Le chapitre suivant revient plus spécifiquement sur l'entrée dans le groupe. À ce moment, Pierre Turcotte constate que les participants, toujours dans le déni de leur comportement, vivent de l'anxiété et ont l'impression d'entrer dans un groupe de « vrais violents ». Ce chapitre dresse

Intervention, la revue de l'Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec.
Numéro 137 (2012.2) : 68-69.

également le portrait des changements qui s'opèrent à différents niveaux : cognitif (reconnaissance du problème), comportemental (arrêt d'agir ou éviter la récidive) et relationnel (se responsabiliser). Il nous informe également des stratégies proactives et introspectives utilisées par les participants pour éviter la récidive. L'auteur constate des changements plus profonds et plus durables chez les participants qui apprennent à se responsabiliser. Fait intéressant à noter, les programmes de thérapie prennent la plupart du temps fin avant que des changements relationnels ne se produisent.

Au chapitre 5, l'auteur fait un retour sur les trois étapes de l'itinéraire du changement de ces hommes face à la violence conjugale. Il soulève également l'idée que les programmes devraient se prolonger au-delà du simple objectif de l'arrêt d'agir. Selon l'auteur, les organismes œuvrant auprès de cette clientèle pourraient utiliser les résultats de recherches pour obtenir des subventions supplémentaires en ce sens ou devraient s'allier à d'autres organisations pour un suivi post-thérapeutique.

Le dernier chapitre présente 11 perspectives d'intervention sociale. Par exemple, il est important, dès l'accueil, de clarifier et d'expliquer la différence entre la colère/frustration (niveau émotionnel) et la violence (niveau comportemental).

En somme, l'intervention auprès des hommes en contexte de violence conjugale comporte des similitudes avec l'intervention auprès d'autres clientèles. Notamment, la phase d'accueil, l'écoute, le non-jugement, le respect, l'alliance thérapeutique sont la base d'une intervention réussie. Elle présente également certaines particularités. Tout au long de l'ouvrage, l'auteur nous rappelle que la demande d'aide et le processus de thérapie heurtent les hommes dans leurs fondements. En effet, il semble qu'ils soient constamment en rupture avec ce qu'ils ont appris et intégré en matière de normes de masculinité. Notamment, la demande d'aide, l'image sociale de « batteur de femmes », le partage avec d'autres hommes transgressent les normes rigides de la société en matière de masculinité selon lesquelles un homme doit régler ses problèmes seul, protéger les plus faibles (femmes et enfants) et cacher son émotionnalité.

Cet ouvrage permet de mieux comprendre ce que vivent les hommes qui ont un problème de violence conjugale, sans pour autant excuser leurs gestes. Très riche en verbatim, il nous donne accès au monde intérieur d'hommes en changement.

Nous croyons que cet ouvrage est pertinent pour les intervenants des organismes consacrés à une clientèle masculine, mais aussi pour les services d'accueil, notamment en CLSC, où les problématiques rencontrées sont diversifiées. Il permet de sensibiliser les intervenants de manière générale à la question masculine et leur donne des pistes de réflexion plus spécifiques pour adapter leurs interventions à cette clientèle dont les problèmes sont souvent mal compris. Il permet aussi de penser une intervention pour des groupes particulièrement contraints par leur système normatif, pensons à certains corps de métiers, tels que les policiers ou les militaires. Il ouvre enfin la porte sur d'autres pistes d'intervention, notamment : prévenir la violence et favoriser des rapports de genre plus égalitaires par l'enseignement de normes sociales plus ouvertes, moins stéréotypées, dès les premières années de scolarisation.

Descripteurs :

Violence entre conjoints // Domestic violence